

MARGIVAL

Monuments aux morts Soldats morts pour la France 14-18

BADRE Henri Paulin, né le 29 décembre 1895 à Desvres (Pas-de-Calais) soldat de 2^e classe au 94^e Régiment d'Infanterie, N^o Matricule 10189 de la classe 1915, LMI au recrutement de Soissons. Tué à l'ennemi le 23 mai 1916 au Mort-Homme (Meuse). Acte transcrit le 26.08.1919 à Margival N^o541/122.

Dans le Journal de Marche et des Opérations (JMO) du 94^e RI, on peut lire à la date du 23 mai 1916 « ...violents bombardements. Pertes : 4 tués, blessés : 9. ». Dans cette « bataille de Verdun », ce régiment, en première ligne au Mort-Homme, depuis le 19 mai voit sa « position soumise à un bombardement intense d'obus de gros calibre (1 par seconde environ) et de minenwerfer...causant de grandes pertes en hommes, bouleversant les tranchées de première ligne et de la ligne de soutien, détruisant les défenses accessoires, démolissant tous les abris... » (JMO du 94^e RI)

le nom de ce soldat figure également sur la plaque commémorative de la SNCF à ses morts, en gare de Soissons.

BEGUE Elie Adrien, né le 9 février 1891 à MARGIVAL, soldat 2^e classe au 94^e Régiment d'Infanterie, N^o Matricule 5848 de la classe 1911 - 173/Soissons. Mort pour la France le 27 avril 1915 à l'hôpital Larrey de Ste-Menehould (Marne) des suites de ses blessures de guerre. Acte transcrit le 15 juin 1915 à Braine sous le n^o 192/219.

BERTAUX René : (pas de fiche sur site de Mémoire des Hommes).

BRETIGNIERE Ch. : (pas de fiche)

DECHELLE André, né le 13 octobre 1890 à MARGIVAL, sergent au 4^e Régiment de Marche de Tirailleurs, N^o Matricule 11584, de la classe 1910, n^o675 recrutement de Soissons. Mort pour la France le 16 juin 1915 à Souchez (Pas-de-Calais) : disparu au cours d'un combat. Jugement du 13 octobre 1921 rendu par le Tribunal de Reims et transcrit à Fismes le 8 novembre 1921.

Extrait du Journal de Marche et des Opérations du 4^e Régiment de Marche de Tirailleurs :

« 16 juin 1915 : une attaque de toute la Xe Armée ayant le triple objectif d'encercler SOUCHEZ et de s'emparer des hauteurs des cotes 119 et 140...heure de l'attaque : 12 heures 15...Des feux de mitrailleuses commencent à être dirigés sur nous venant de Souchez...Le Chef de Bataillon envoie des agents de liaison...(disparus ils ont dû être tués pendant le trajet)...Peu à peu le feu venant de Souchez se renforce...Les pertes augmentent...Une partie des agents de liaison...n'arrivent pas, tués en route. Le capitaine envoie demander du renfort indiquant qu'il va être tourné. L'agent de liaison ne revient pas. Le sergent Cuby est envoyé pour expliquer la situation. Il ne revient pas. A 16 heures, il ne reste plus un homme valide du groupe du capitaine...Les mitrailleuses de gauche nous infligent de grosses pertes... ».

« Il y a lieu de souligner l'abnégation avec laquelle tous les militaires du Bataillon, privés dès le début de la plupart de leurs chefs, pris sous un feu qui empêchait toute action utile...ont marché quand même sur l'objectif indiqué sans même savoir si leurs camarades de tête y étaient bien arrivés. »

DESSAINT Edgard Hippolyte, né le 21 novembre 1889 à Braine, caporal au 41^e Régiment d'Infanterie, N^o Matricule 04771, de la classe 1909 et n^o 347 du centre de recrutement de Soissons. Mort pour la France le 24 juin 1916 à Fleury (Meuse) : tué à l'ennemi. Acte transcrit le 3 avril 1920 à Braye-sous-Clamecy.

Extrait du JMO du 41^e R.I. :

« A la date du 24 juin 1916, le 1^{er} bataillon relève dans la nuit du 24 au 25 un bataillon du 172^e RI en réserve à Marceau Carrière du Cabaret. »

Le sous-lieutenant **DORMEUIL Jean** Marie, né le 26 avril 1896 à Paris 17^e arrondissement, du 132^e Régiment d'Infanterie, N° Matricule 14906 de la classe 1916, n°1391 au recrutement de la Seine 6^e Bureau. Mort pour la France le 28 septembre 1916 à Bouchavesnes (Somme) au Bois Madame. L'acte de décès a été transcrit le 21 mars 1917 à Paris 17^e arrondissement sous le n° 5120/118.

Jean DORMEUIL était le fils de Monsieur et Madame André DORMEUIL, propriétaires de la Ferme de Montgarny, et c'est la raison pour laquelle son nom figure sur le Monument aux Morts de Margival.

Après avoir été inhumé sur le secteur du Bois Madame à Bouchavesnes (Somme), le corps de Jean DORMEUIL repose désormais dans le caveau familial du cimetière du Montparnasse, aux côtés de ses parents et de ses deux frères, Jules et André.

Le lieutenant **FREMONT Guy** Edouard, né le 4 janvier 1891 à Châtillon-sous-Bagneux, appartenait au 500^e Régiment de Chars de Combats. Il venait du 84^e Régiment d'Artillerie Lourde après avoir été affecté au 508^e Régiment de Chasseurs. Il est Mort pour la France à La Malmaison, tué sur le champ de bataille de Laffaux le 23 octobre 1917. Un jugement a été rendu par le Tribunal de la Seine le 24 mars 1922 et transcrit le 8 mai suivant à Paris 6^e sous le n° 3236/69.

Le corps du lieutenant FREMONT a d'abord été inhumé dans le cimetière de la ferme de Montgarny (tombe n°322), avant d'être exhumé et de reposer désormais sous le monument qui se trouve au bord du chemin qui conduit de la ferme à l'emplacement du St-Georges, à Montgarny.

Nous pouvons lire cette inscription gravée dans la pierre du monument : « Dans cette terre ont reposé pendant 6 ans 600 soldats français tombés glorieusement dans la grande guerre et pour en perpétuer la mémoire, ci-gît l'un d'entre eux : le lieutenant Guy FREMONT, Chevalier de la Légion d'Honneur et Croix de Guerre, Mort pour la France le 2 octobre 1917 ». Il est à noter l'erreur qui

s'est glissée dans la date du décès inscrite sur ce monument : il s'agit en fait du 23 octobre 1917 !

Le nom du lieutenant FREMONT a été inscrit sur le Monument aux Morts de la commune de Margival parce qu'il repose à Montgarny.

LACOUR Henri Léon Marcel, né le 25 février 1891 à MARGIVAL, soldat de 2^e classe au 106^e Régiment d'Infanterie, Matricule n° 5795 de la classe 1911, n°216 du recrutement de Soissons. Mort pour la France le 6 septembre 1914 à Sommaisne (Meuse) : tué à l'ennemi. L'acte de décès a été transcrit le 29 décembre 1919 à Margival.

Extrait du JMO du 106^e R.I. :

« 6 septembre 1914.

Le régiment reçoit l'ordre de participer à une attaque générale. L'objectif du régiment est le mamelon « masse d'arbres » et ensuite Pretz-en-Argonne.

Le régiment atteint, sans pertes sérieuses, l'objectif assigné. C'est au moment où le régiment pénètre...15 heures 30 : l'ennemi ouvre un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses sur tout le régiment. 16 heures : le colonel estimant sa situation très périlleuse décide de se replier...jusqu'à Sommaisne. En ce point, l'ennemi couvre toute la zone dans laquelle se trouve le régiment d'une telle quantité de projectiles que certaines unités se disloquent momentanément. »

Aucun état des pertes n'a été dressé...

LEFEVRE Georges Marcel, né le 23 avril 1895 à MARGIVAL, soldat de 2^e classe au 155^e Régiment d'Infanterie, N° Matricule 10487 de la classe 1915, n° 22 du recrutement de Soissons. Mort pour la France le 2 mai 1915 au Bois de la Gruerie (Marne) : tué à l'ennemi. Acte de décès transcrit à Margival le 26 août 1919.

Extrait du JMO du 155^e R.I. :

« Le 2 mai 1915.

Le régiment (se trouve) à : le 1^{er} bataillon à Labordeau (Sous-secteur B), le 2^e bataillon au sous-secteur A.

Pertes : 1 tué (LEFEVRE Georges ?) et 2 blessés.

Le 1^{er} mai à 18 heures, une attaque allemande est repoussée : « Toute la matinée, le secteur est arrosé de bombes, minenwerfers et obus de

différents calibres. Après-midi calme. A 20 heures, le bombardement cesse. »

LEFEVRE Jules Louis Marcel, né le 25 septembre 1891 à Nouvron-Vingré (Aisne), soldat de 2^e classe au 294^e Régiment d'Infanterie, Matricule n° 16148 de la classe 1911, n° 220 du recrutement de Soissons. Mort pour la France le 19 mars 1916 à Souain (Marne) : disparu au combat. Le jugement du tribunal de Soissons du 5 octobre 1921 a été transcrit à Margival le 5 janvier 1922.

Extrait du JMO du JMO du 294^e R.I. :

« 14 mars 1916.

Le régiment est passé en revue par le général Gouraud, commandant la IV^e Armée.

A 18 heures le régiment monte aux tranchées.

15 mars 1916.

Attaque du « Blé de Canard »...Le régiment a attaqué les tranchées allemandes...

16 mars 1916.

Le régiment est relevé et cantonne à Suippes.

Lors de cette attaque, les pertes sont les suivantes :

Tués : 3 officiers, 83 hommes de troupe.

Blessés : 4 officiers, 203 hommes de troupe.

Disparus : 6 officiers et 199 hommes de troupe (dont LEFEVRE Jules ?).

...La riposte de l'artillerie ennemie d'une violence extrême a fait subir aux compagnies devant fournir les premières vagues, des pertes extrêmement lourdes...

Les unités qui s'étaient installées dans la tranchée allemande s'y sont maintenues jusqu'à la dernière limite. Des contre-attaques ennemies à la grenade ont contraint leurs derniers groupes à revenir au point de départ. »

LEMAIRE Alfred : (pas de fiche)

NIVART Alfred, né le 23 mai 1885 à Vuillery (Aisne), soldat de 2^e classe au 206^e Régiment d'Infanterie (17^e compagnie), Matricule n° 019653 de la classe 1905, n° 121 du recrutement de Soissons. Mort pour la France à Pierremande (Aisne) le 24 mars 1917 : tué à l'ennemi. Acte de décès transcrit le 28 mars 1920 à Vuillery.

A la lecture du JMO du 206^e R.I., on découvre que le régiment, à la date du 24 mars 1917, ne se trouvait pas sur le secteur de Pierremande (Aisne), mais cantonne à Hoéville (Meurthe-et-Moselle). Qui pourra expliquer que le soldat NIVART Alfred puisse être tué devant l'ennemi à Pierremande, à quelques kilomètres de Margival ?

NOUVIAN Gaëtan : (pas de fiche)

VAUMARNE Emile Jean Baptiste, né le 28 décembre 1887 à MARGIVAL, soldat au 3^e Régiment de Génie, Matricule n° 01982 de la classe 1907, n° 593 du recrutement de Soissons. Mort pour la France le 3 décembre 1914 à l'Hôpital mixte de Troyes (Aube) des suites d'une maladie contractée au service. Acte de décès transcrit à Margival le 3 décembre 1914.

Mes sources : le site « MEMOIRE DES HOMMES » qui m'a permis de consulter les fiches des soldats Morts pour la France et les Journaux de Marche et des Opérations des régiments auxquels appartenaient ces soldats. Cependant, je n'ai pu retrouver les fiches de BERTAUX René, BRETIGNIERE Ch., LEMAIRE Alfred et NOUVIAN Gaëtan. Existent-elles ? Sont-elles déclassées ? Si des personnes possèdent des informations sur ces soldats, elles seraient aimables de me les communiquer (Pour le soldat BRETIGNIERE, il semblerait qu'il s'agit du gendre de Mr et Mme RICHARD, les régisseurs de la Ferme de Montgarny, et qu'il repose auprès d'eux et de son épouse, dans le caveau familial, cimetière de Margival). Par avance, je les en remercie.

Pierre COMMEINE